

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 3 (1909-1910)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

valeur artistique: par contre, la contrebasse, pourvue d'un auxétophone, remplace facilement quatre ou cinq instruments de même espèce, ce qui ne l'empêche point d'avoir à sa disposition tous les degrés dynamiques, une pédale réglant exactement l'emploi de l'appareil et le déclanchant même dans les passages *piano*. On suivra avec intérêt les perfectionnements que M. Parsons ne manquera pas d'apporter encore à son appareil.

Enseignement musical.

⑥ *Carlsruhe*. Le XXV^{me} rapport annuel du « Conservatoire grand'ducal » accuse pour la dernière année scolaire une fréquentation de 583 élèves réguliers et 329 auditeurs. L'établissement que dirige M. le Prof. H. Ordenstein a célébré le 25 juin dernier le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation par des solennités musicales auxquelles MM. X. Scharwenka, Walter Petzet, Deman, Fritz Haas, Mlles H. Diefenbacher et Paula Stebel prirent une part importante.

⑥ *Francfort s. M.* Le « Conservatoire Hoch » a compté parmi ses élèves de l'année 1908-1909, douze Suisses et Suissesses, sur les 279 élèves du Conservatoire proprement dit, non compris ceux de l'école préparatoire. Vingt et une auditions d'élèves, douze séances publiques d'examens et une série d'autres manifestations musicales ont prouvé extérieurement l'activité qui règne dans l'institution qui vient d'être placée sous la direction de M. le prof. Iwan Knorr.

NECROLOGIE

Sont décédés :

— A Zurich, **Gottfried Angerer**, dont nous annonçons et déplorons dans notre dernier numéro la retraite. Angerer était né à Waldsee, dans le Wurtemberg, en 1851. Après avoir été l'élève du Conservatoire de Stuttgart, puis de Joachim Raff et de J. Stockhausen, à Francfort s. M., il s'était voué spécialement à la direction de sociétés chorales d'hommes et à l'enseignement du chant. Un séjour à Mannheim, précéda son installation à Zurich où il dirigea le « Männerchor Enge » puis la célèbre « Harmonie ». Il était en outre maître de chant à l'Ecole cantonale et dirigeait une « Ecole de musique » privée, Mais c'est comme compositeur populaire que Gottfried Angerer s'est fait un nom qui ne sera pas oublié de longtemps. Ses ballades chorales, ses petits chœurs surtout, écrits avec une parfaite entente des ressources spéciales du chœur d'hommes, resteront au répertoire d'un grand nombre de sociétés chorales.

— A Copenhague, le 19 juillet, **Léopold Rosenfeld**, professeur de chant, compositeur (*Henrik og Else*, pour chœurs, soli et orchestre; un grand nombre de lieder danois et allemands, etc.), et critique musical.

— A Berlin, à l'âge de soixante-trois ans, **Benno Härtel**, professeur d'harmonie à l'Académie royale de musique depuis 1870.

— A Perpignan, **Gabriel Baille**, directeur du Conservatoire à la tête duquel il se trouvait depuis de nombreuses années. Il s'est fait connaître comme compositeur et par quelques ouvrages didactiques.

— A Stockholm, le doyen des musiciens suédois, **Oscar Bystrom**, qui meurt à l'âge de quatre-vingt huit ans, après avoir consacré la majeure partie de sa vie à l'étude et à la pratique de la musique religieuse de son pays.

BIBLIOGRAPHIE

Musique.

Gustave Doret, *Le Semeur*, poème de René Morax, pour une voix avec accompagnement de piano. — Fœtisch frères, S. A., Lausanne.

Combien de poètes, combien de compositeurs n'ont-ils pas déjà été inspirés par le geste si grand dans sa simplicité, si noble dans sa monotonie, si significatif dans son esprit, par le geste du semeur ! Il en est peu cependant qui, avec des moyens aussi simples que ceux employés par MM. René Morax et Gustave Doret en une chanson à couplets et à refrain, aient exprimé avec autant d'intensité, la splendeur de la terre et la beauté solennelle des travaux des champs.

Dans le grand calme de la nature en fête, le semeur entonne une large mélodie. Il chante et les chauds effluves de son chant montent comme un encens vers le ciel bleu, tandis que l'homme accomplit sur terre le rite auguste et, de cette même main qui jette le grain

Lentement semble bénir
La moisson de l'avenir.

C'est en raccourci tout un tableau de nature, un Millet si l'on veut, mais un Millet dont le mysticisme serait compensé par un peu plus d'âpre vérité, de saine vigueur et de noble enthousiasme. Voilà la chanson, celle qui nous délivrera des produits écœurants des music-halls et des cabarets soi-disant artistiques.

Livres.

Dr Richard Stern, *Was muss der Musikstudierende von Berlin wissen?* — Berlin, 1909.

Comme il le dit fort bien dans sa courte préface, M. le Dr R. Stern a voulu écrire en ce volume de 178 pages le « Baedeker » du musicien, de l'étudiant en musique à Berlin. Et il y a réussi admirablement, groupant sous un espace relativement restreint un nombre considérable de renseignements précis sur la vie musicale de la grande métropole allemande : professeurs, institutions officielles et privées, théâtres, concerts, critiques, journaux, associations, bibliothèques et collections d'instruments de musique, directions de concerts, salles, vente des billets, magasins de musique, facteurs de pianos, luthiers, fabricants d'instruments de musique de tous genres, transporteurs de pianos, copistes, voire même la liste des pensions... où il est permis de faire de la musique tout le jour ou de telle à telle heure. Un série de quinze fort beaux portraits d'artistes berlinois en vue orne ce volume dorénavant indispensable à tous ceux qui se rendront à Berlin, pour y faire des études musicales.

Henry Reymond, *Physiologie de l'harmonie*, un volume de 187 p. — GEORGES BRIDEL, imprimeur, Lausanne :

En attendant que nous puissions lire à loisir l'ouvrage de notre compatriote et en rendre compte ici, voici comment l'auteur expose lui-même la raison d'être et le fondement de son traité :

« L'Art tout entier de la modulation, — si compliqué en apparence, — régi par une seule loi physiologique et sa réciproque avec addition de trois corollaires, ce qui en simplifie et abrège considérablement l'étude.

Exposition des connaissances préalables indispensables, acquises par l'observation continue et approfondie des rapports constants et immuables qui existent entre Fondamentales et harmoniques.

Etablissement de la loi, démonstration de son fonctionnement permanent dans toutes les marches harmoniques usitées. En l'appliquant à la composition musicale toute possibilité de faire des résolutions fautives, — des octaves et quintes parallèles ou cachées, — s'exclut d'elle-même, et le style acquiert une correction et une limpidité irréprochables. »

Ouvrages reçus.

BREITKOPF et HÄRTEL, éditeurs, Leipzig :

Hermann von Hase, *Joseph Haydn und Breitkopf und Härtel*, mit zehn Abbildungen.

Bach-Jahrbuch, 5. Jahrgang 1908, herausgegeben von Arnold Schering.

HENRI LAURENS, éditeur, Paris :

René Brancour, *Félicien David*, dans la collection illustrée d'enseignement et de vulgarisation « Les musiciens célèbres ».

ERNST EULENBURG, éditeur, Leipzig :

Verzeichniss des Musikalien-Verlags von Ernst Eulenburg. — Un volume de 240 pages.

Lausanne. — Imp. A. Petter.

Faëlich frères, S. A., éditeurs.